

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 015 T'esbahis tu dont point son ne sopire](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 015 T'esbahis tu dont point son ne sopire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Orgueilleux emprisonné, pris du latin.
Incipit non modernisé T'esbahis tu dont point son ne sopire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

T'esbahis tu dont point s'on ne sopire,
Et qu'on rit tant ? qui se tiendrait de rire
De voir par force à present estre doux
L'amy de nul & l'ennemy de tous.
Forme poétique Quatrain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 015

Foliotation A6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Qui luy monstra de sa cuissè heronniere
Un feu ardant ou ioignoient les deux peaux,
Le Moyne eut cueur leue ses oripeaux
Il prend son chosè & puis s'apochant d'elle:
Vieille, dist il, allumez ma chandelle. ¶
La vieille lors, luy voulant donner bon
Tourne son cul & respond par cautelle,
Aprochez vous & souflez au charbon.

D'un orgueilleux emprisonné, pris du latin.

T'esbahis tu dont point son ne sopire,
Et qu'on rit tant? qui se tiendroit de rire
De voir par forcè à present estre doux
L'amy de nul & l'ennemy de tous.

D'Annette & Marguerite.

Ces iours passez ie fu chez la Normande
Ou ie trouuay Annettè & Marguerite,
Annettè est grassè, en bon poit, bellè & grâde
L'autrè est plus ieunè & beauconp pl⁹ petite
Annettè assez m'embrassè & sollicite:
Mais Marguerite eut de moy son plaisir
La grandè en fut (ce croy-ie) bien despise
Mais de deux maux le moindrè on doit
choisir.

Arne